

sa poule noire qui est je crois aussi vieille qu'elle, elle la nourrit seulement avec de l'herbe à serpent et elle apprend de cette poule ce qui se passe dans toutes les maisons. Quand notre domestique s'est coupé au pied avec la hache, vous savez qu'on ne pouvait arrêter le sang ; elle passait par là et ayant planté la hache dans le morceau de bois qu'il avait voulu fendre, peut-être un quart d'heure après le sang n'a plus coulé.

— Oui, oui, Marguerite a raison je me souviens de tout cela et ça me prouve encore bien mieux que mes signes sont de véritables avertissements. L'exemple allez-vous me dire quo quand l'œil gauche papillotte ce n'est point signe de joie ! Ça m'est arrivé cent fois. Quand la main gauche démange c'est signe qu'on reçoit de l'argent ; tenez dans ce moment c'est la droite qui me démange, aussi je suis sûre qu'il faudra demain payer le compte du docteur pour la migraine qu'il ne m'a pas guérie. Ce matin je me suis pris une puce sur le bras gauche, c'est signe de visite, vous voyez que c'est bien vrai. Ah mon Dieu ! qu'ai-je sur le cou ?

— Attendez, ma tante, c'est une grosse, énorme araignée, ne bougez pas, j'vais la tuer.

— Non, non, mon enfant, garde-t'en bien. Laisse la, c'est signe d'argent. Justement ! le marchand de bois va venir demain nous payer comme il a promis. Si tu tuais cette pauvre petite bête, il ne viendrait peut-être pas. Ah qu'est-ce que ce bruit ? C'est notre chien qui hurle. Signe certain de mortalité. Quo vais-je devenir ? Moi qui suis toujours malade ! C'est pour moi, c'est sûr. Tiens le feu sille ; encore un signe ; nous aurons des nouvelles. Toujours est-il certain que l'an dernier la récolte a été mauvaise ; je vous l'avais bien prédit, vous avez fait commencer le labour un vendredi. Cette année elle est abondante parceque j'ai bien fait attention que ce ne soit qu'un lundi.

— Il est sûr qu'il peut y avoir après tout quelque chose de vrai dans les cartes ; dans les signes ; mais ce n'est pas comme les rêves. — Tiens je t'ai toujours dit, Marguerite que si tu veux savoir avec qui tu te marieras il faut te débarbouiller trois soirs de suite dans la même eau, mettre des habits d'homme sur une table avec un miroir et un rasoir, te coucher la tête aux pieds, et tu verras sûrement en rêve ton prétendu. J'ai fait tout cela quand j'étais jeune, je n'ai jamais rien vu, aussi c'est pour ça que je ne me suis jamais mariée. Tu vois que c'est immanquable.

— Je ne ferai pas ce remède là, ma tante, car je n'aurais qu'à ne rien voir non plus, je ne me marierais peut-être jamais et ce serait votre faute.

— Voyons, voyons, dit la plus âgée il est tems de se coucher ; le nez me démange ; tu dis Marianne que c'est signe qu'on doit embrasser quelqu'un, j'o crois que ce signe là ne sera pas vrai pour moi ce soir.

— Ni pour moi ! dit la nièce en soupirant et en allant chercher le miroir pour le mettre sous son oreiller afin d'y voir son futur, malgré qu'elle ne croie ni aux signes, ni aux rêves.

Cela dit, toutes quatre se levèrent en regardant avec terreur de tous côtés. Celle qui défendait les signes alla placer deux allumettes en croix sur le trou de la serrure, afin d'interdire l'entrée aux mauvais esprits ; mettre un balai dans le feu pour faire venir le beau tems, planter deux fourchettes dans la cloison pour se porter bonheur. Ces cérémonies terminées, elles allèrent se coucher et n'étaient point encore levées lorsque je partis le lendemain. Toujours est-il vrai que le sortilège pour amener le beau tems avait complètement réussi, car le